

J.-B. DUMAS ET SES OEUVRES

NOTICE lue dans la séance publique de l'Académie impériale,
du 23 décembre 1862,

TAK

M. ALPH. GILARDIN.

MESSIEURS,

L'année dernière, parmi les pertes que fit notre Compagnie, celle de Jean-Baptiste Dumas fut une des plus sensibles. Nous ne perdions pas seulement en lui un confrère qui avait de tout temps honoré, par son caractère et ses travaux, la qualité d'Académicien, nous perdions l'historien de l'Académie. Nous comprîmes tous qu'un hommage particulier était à rendre à sa mémoire.

C'était à celui que des suffrages indulgents avaient porté à la présidence de l'Académie quand notre regrettable confrère nous fut enlevé, d'acquitter à cet égard l'obligation commune. Exact à ce devoir, je viens vous entretenir de Dumas et de ses œuvres. Je tâcherai de répondre à une histoire par une biographie. Près de l'histoire qui doit rester, j'essaierai de placer quelques pages que leur conformité à des affections vivantes dans vos cœurs pourra seule sauver du péril d'un trop prompt effacement.

Ce ministère de convenance et de deuil aurait été beaucoup mieux rempli dans le sein de la Compagnie par un autre; car, j'ai à parler de Dumas sans l'avoir connu. Je n'ai